LE MANUSCRIT DE L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE GRECQUE MODERNE DE JOSEPH DUNIN-BORKOWSKI: UNE CONTRIBUTION MAJEURE AU TRANSFERT LITTÉRAIRE EUROPÉEN DU 19e SIÈCLE (PREMIÈRE PARTIE)

Kyriakos Papoulidis
Université Adam Mickiewicz (Poznan). Polonia

Résumé: Dans le cadre de notre article, nous avons essayé d'examiner le phénomène du transfert littéraire durant la période du Romantisme européen, via le moyen de la traduction poétique. Plus particulièrement, nous avons essayé de procéder à l'étude systématique du manuscrit de *l'Histoire de la Littérature Grecque Moderne* de Joseph Dunin-Borkowski (1809-1843), par une analyse du contexte historique et humain ainsi qu'une comparaison parallèle des traductions poétiques suivant le texte du littérateur polonais.

Mots-clés: Transfert littéraire - poésie - manuscrit - littérature grecque moderne - Romantisme - Vienne

THE MANUSCRIPT OF THE MODERN GREEK LITERATURE BY JOSEPH DUNIN-BORKOWSKI: A MAJOR CONTRIBUTION TO EUROPEAN LITERARY TRANSFER OF THE 19th CENTURY (First part)

Abstract: This article aims to analyze the phenomenon of literary transfer during the period of European Romanticism, by the mean of poetic translation. More specifically we have tried to study systematically the manuscript of the *History of Modern Greek Literature* of Joseph Dunin – Borkowski (1809-1843), by an analysis of the historical and human context as well as a parallel comparison of poetic translations following the text of the Polish poet.

Keywords: Literary transfer - poetry - manuscript - Modern Greek Literature - Romanticism - Vienna

Recibido: 19.12.2020 - Aceptado: 15.05.2021

Correspondencia: Kyriakos Papoulidis
Email: kpap@amu.edu.pl
Assistant Professor in Modern Greek Philology
University Adam Mickiewicz
Faculty of Modern Languages and Literatures
Institute of Applied Linguistics
al. Niepodległości 4, 61-874 Poznan.

Introduction

Le processus des transferts culturels en Europe durant le XIX^e^ siècle constitue l'une des trois dimensions majeures de la communication interculturelle se plaçant toujours dans un cadre transnational[1]. Cette considération s'avère être un trait caractéristique qui régit, entre autres aussi, le domaine littéraire par la conceptualisation d'un ensemble de phénomènes relatifs entre différentes cultures ainsi qu'implique une série d'actions humaines. Dans la limite de cette problématique, la rédaction d'une histoire de littérature nationale ainsi que sa traduction en diverses langues, offre un cas d'analyse important dans la mesure où la description d'une certaine typologie serait possible. Par conséquent, l'affaire de la traduction de l' *Histoire de la Littérature Grecque Moderne* en polonais, dans laquelle est impliquée le poète Joseph Dunin – Borkowski (1809-1843)[2] en tant que *médiateur individuel principal*, resta peu étudiée jusqu'à nos jours à cause des difficultés méthodologiques essentielles qu'elle présente tout en gardant un intérêt particulier.

a) La description du manuscrit

Le manuscrit de l' *Histoire de la Littérature Grecque Moderne* de Joseph Dunin – Borkowski se trouve actuellement déposé dans la Bibliothèque Ossolineum de Wroclaw, sous la cote 9534/II, et son titre en polonais est formulé ainsi: ''*Jozef Dunin-Borkowski: Dzieje nowogreckiej Literatury*''

1 D'après Hans Jürgen Lüsenbrick, «Les transferts culturels: théorie, méthode d'approche, questionnements», in Pascal Gin, Nicolas Moyer et Walter Moser (dir.), (2014), *Transfert: exploration d'un champ conceptuel*, Ottawa: Les Presses de l'Université d'Ottawa, pp. 25-48.

2 Au sujet de la vie et de l' œuvre de Joseph Dunin-Borkowski, consulter l'article de Wanda Amarantidou, «Ο Józef Dunin – Borkowski: ένας μεγάλος ξεχασμένος Φιλέλληνας ποιητής» in Kon. Dimadis (ed. by), (2011), *Identities in the Greek world* (*from 1204 to the present day*), 4th European Congress of Modern Greek Studies (Granada, 9-12 September 2010), Proceedings, vol. B', Athens, pp. 111-119.

(Joseph Dunin-Borkowski: Histoire de la Littérature Grecque Moderne).[3] Il provient de la collection personnelle d' Alexandre Czolowski (1865-1944), ancien directeur des Archives Municipales et du Musée Historique de la Ville de Lviv[4], et porte son ex-libris avec un autre manuscrit du même auteur, à savoir la traduction polonaise du *Pseudo-Apollodore*[5].

Plus particulièrement, il s'agit d'un manuscrit autographe en papier, originaire du XIX^{e} siecle[6], jamais copié auparavant, relié en parchemin et étant sous forme d'un seul et unique cahier qui comprend 139 pages, au format in-8^{o} et aux dimensions 21 x 26 cm. Le texte écrit se trouve en recto-verso et l'écriture est nette, prudente et légèrement inclinée vers la droite. Le texte du manuscrit est entièrement rédigé en polonais et se trouve interrompu à sept endroits, là où J. Dunin-Borkowski décida d'intercaler des passages en langue grecque, c'est-à-dire soit des phrases, des versets ou des poèmes, recopiés par lui-même[7]. De cette manière, le poète nous laissa ses propres échantillons d'écriture en grec comme témoignage de sa période d'apprentissage et d'étude de cette langue.

D'autre part la pagination du texte, erronée à plusieurs endroits, est faite à la main, vraisemblablement après la mort du littérateur polonais, survenue le 18 juin 1843, car un certain nombre de pages, une ou plus, manquent, celles-ci

3 Ce manuscrit a été déjà décrit précédemment par Wiesław Tyszkowski dans son article, (1966),''Nieznane przekłady z poezji nowogreckiej Józefa Dunina Borkowskiego'' (Traductions inconnues de la poésie grecque moderne de Joseph Dunin Borkowski), *EOS*, tm. LXVI/2, pp. 361-365.

4 Alexandre Czolowski travailla comme archiviste aux Archives Municipales de Lviv entre 1891 et 1905 et ensuite devint Directeur de ces mêmes Archives entre 1905 et 1937. Simultanément, il assurait les fonctions d'organisateur et de directeur au Musée Historique de la Ville de Lviv pour la période allant de 1892 jusqu'en juin 1939. Actuellement sa collection personnelle de manuscrits se trouve déposée aux Archives Centrales des Documents Historiques (AGAD) à Varsovie.

5 Ce manuscrit se trouve aussi à la Bibliothèque Ossolineum de Wroclaw sous la cote 9505/I.

6 Pour la datation, nous pourrions signaler toutefois que le manuscrit ne porte aucune souscription, mais il serait possible de le dater précisément, d'après plusieurs données relatives au contenu du document et au séjour de J. Dunin-Borkowski à Vienne durant les années 1829-1830.

7 Il s'agit en effet de sept entrées au texte manuscrit: trois versets poétiques (*Ἰλιάδα, Ὀδύσσεια* et *Βίων καὶ γνωμῶν τῶν ἐν φιλοσοφίαι εὐδοκιμησάντων τῶν εἰς Δέκα*), deux poèmes (*Πόθος*, *Ὠδὴ εἰς τὸν Λόρδ Βύρωνα*) et deux extraits poétiques (*Πτωχοπροδρομικά*, *Ἐλεγεία Ρίζου εἰς ἑαυτόν*). Toutes ces entrées sont originaires de l'œuvre de Jakovaky Rizo-Néroulos, *Cours de Littérature Grecque Moderne*, Genève, 1828^{2}.

ayant été dechirées[8]. L'encre utilisée est très noire et par endroits a provoqué des taches si importantes au point d'avoir complètement effacé le texte écrit en traversant l'épaisseur du papier.

Ce manuscrit étant à la possession de son auteur, resta inédit jusqu'à sa mort, selon le témoignage de Maurice Dzieduszycki (1813-1877), rédacteur des *Mémoires* de Joseph Dunin-Borkowski[9]. Après la disparition de ce dernier, le destin qui fut réservé à son manuscrit était celui d'une première « élaboration » par l'entourage immédiat du poète, vu que son contenu lui était bien connu et même familier[10]. Par la suite, aucun témoignage bibliographique ne nous est fourni concernant la suite de la fortune de ce même manuscrit et par conséquent la formulation d'une hypothèse de travail reste nécessaire. Dans ce cadre, il faudrait prendre en compte que le parcours de deux manuscrits autographes de J.Dunin-Borkowski (9534/II et 9505/I) sera identique jusqu'à leur dépôt final. Alors ces deux manuscrits seront initialement déposés au sein d'une institution publique à Lviv après 1843[11] par l'entourage proche

8 C'est en effet le cas concernant toute la partie de la poésie lyrique (*poezja liryczna*) chez Borkowski, où on remarque la disparition (le déchirement) de la page avec la traduction en polonais, en recto-verso, des cinq extraits de *Thourios* de Rigas Velestinlis et ensuite la série d'une mauvaise numérotation à titre répétitif p.ex. deux fois se répète la page 99 avec un contenu différent. En effet les ''proches'' de J. Dunin-Borkowski à savoir son frère, Aleksander Dunin-Borkowski (1811-1896), Auguste Bielowski (1806-1876) et Maurice Dzieduszycki (1813-1877) partageaient l'opinion de l'époque d'après laquelle *Thourios* constituait une œuvre littéraire avec un but politique car l'usage de la langue simple était destiné «*à éveiller l'esprit de liberté chez les Grecs*» selon D. Pantélodimos – D. Karabéropoulos, (2002), *Rhigas Pheraios. Œuvres révolutionnaires: Proclamation révolutionnaire*, *Les droits de l'homme, La Constitution, Thourios, Chant de Guerre*, Athènes: Société scientifique des études sur Phères – Vélestino - Rhigas, pp. 28-29.

9 Consulter relativement M.Dzieduszycki, (1843),''Wspomnienie Józefa hr. Dunina Borkowskiego, urodzonego 22. Marca 1809, zmarłego 18. Czerwca 1843'' (Mémoires de Joseph comte de Dunin Borkowski, né le 22 mars 1809 et mort le 18 juin 1843), in *Biblioteka naukowego zakładu im. Ossolińskich*, tom. VIII, Lwów, p.144.

10 Voir infra et note n° 8.

11 La bibliographie disponible actuellement ne fournit aucune indication s'il s'agissait des Archives Municipales ou du Musée Historique de la Ville de Lviv. Pendant une longue période, la croyance qui dominait à tort parmi les hellénistes polonais était celle de la perte de ces deux manuscrits de J. Dunin – Borkowski car ils furent initialement envoyés de Lviv à Varsovie pour être déposés au sein de l'Association des Amis des Sciences (*Towarzystwo Przyjaciół Nauk*) et qui furent perdus à la suite de la Seconde Guerre Mondiale. Consulter relativement l'article de O. Jurewicz, (1964), ''Z recepcji kultury nowogreckiej i klasycznej w Polsce XIX w. Józef Dunin Borkowski'' (Sur la réception des cultures classique et grecque moderne en Pologne durant le XIX^{e} s. Joseph

du poète. Durant la période qui suivra, c'est-à-dire entre 1843 et 1891/2 , ces manuscrits seront bien disponibles pour le public avant qu'ils ne soient transférés, probablement entre 1893 et 1937, dans une collection personnelle (Czolowski). L'acte final de leur transfert en Pologne ainsi que de leur arrivée à la Bibliothèque Ossolineum de Wroclaw, après 1945, constitue actuellement un défi scientifique à soulever dans la perspective d'une recherche future.

b) La structure de l'œuvre: contenu, sources et auteurs

La rédaction d'une histoire de la littérature Grecque Moderne en polonais figurait parmi les intentions de Joseph Dunin-Borkowski depuis la période de ses premiers contacts avec les différentes communautés grecques d'Autriche (Lviv, Tchernivtsi)[12]. Plus précisément, ces contacts entre le poète polonais et les Grecs se situaient en Galicie et à Lviv depuis 1822 alors que J. Dunin-Borowski venait de rentrer de Varsovie[13]. Ces contacts, mal attestés au niveau bibliographique, vont se prolonger tout au long d'une période de cinq ans, c'est-à-dire jusqu'en 1827, date à laquelle J.Dunin-Borkowski obtiendra son baccalauréat et partira de Lviv pour effectuer des études supérieures à la ville de Tchernivtsi, en Bukovine. Là, il étudiera à l'Institut de Philosophie qui fonctionnait en privé au sein du Lycée Public de la ville (k.k.l. Staatsgymnasium Czernowitz) avec son frère, Alexandre, pendant deux ans[14]. Durant son séjour à Tchernivtsi, J.Dunin-Borkowski a eu l'occasion de connaître et de fréquenter différents milieux de réfugiés Grecs, originaires tous

Dunin-Borkowski), *EOS*, tm. LIV, p. 337.

12 Ibid., pp. 331-332.

13 Ces premiers contacts entre le jeune J. Dunin-Borkowski et les Grecs en Galicie n'ont jamais fait l'objet d'une recherche scientifique et par conséquent aujourd'hui peu de données sont disponibles à ce sujet et dérivent uniquement après l'exploitation de sources archivistiques. Il s'agirait plutôt de réfugiés Grecs qui arrivent en Galicie et à Lviv en 1822 et qui sont signalés à la police autrichienne par des agents postés sur place. A ce sujet consulter relativement les dossiers suivants: i) H39 - *Griechische Flüchtlinge in Lemberg* (1822) et ii) H40 - *Griechische Flüchtlinge Einreise aus Galizien* (1822) dans la série de la Police Impériale [(Österreichisches Staatsarchiv / Allgemeines Verwaltungsarchin / Inneres (ca. 1500 – 1918) / Polizei (1792-1867) / Polizeihofstelle (1793-1848)].

14 Cet Institut de Philosophie proposait un enseignement plus diversifié au niveau des disciplines avec une durée de 2 ans sans offrir toutefois un diplôme quelconque en fin d'études. Consulter relativement l'article de Constantin Ungureanu, (2014), ''Gimnazile mixte Germano-române din Bucovina (II)'' (Le Gymnase mixte allemand-roumain de Bucovine), *Analele Bucovinei*, anul XXI, 1/42, pp. 81-86. D'autre part, il faudrait néanmoins souligner que le grec était enseigné dans ce lycée à partir de la troisième à l'aide d'une *chrestomathie.*

des Principautés Danubiennes (Valachie & Moldavie) et résidant en Bukovine depuis l'écrasement de l'insurrection hétairiste par l'armée ottomane suivant la bataille de Dragashan (19 juin 1821) et la persécution des populations chrétiennes locales[15].

Plus particulièrement le littérareur polonais aurait eu l'occasion, depuis 1828, de se lier d'amitié avec Constantin Rizos[16], un des fils de Iakovos Rizos-Néroulos (1778-1849), Premier Ministre (*Grand Postelnik*) de Moldavie et d'être introduit pleinement à la culture grecque via la langue et la littérature puisque ce dernier avait déjà composé une partie importante de son œuvre[17]. D'autre part, J. Dunin-Borkowski lors de ce séjour aurait entendu, recueilli personnellement et traduit plus tard en polonais une série de chansons populaires grecques mais composa aussi ses propres poèmes qui furent tous dédiés à la cause grecque. Cette partie autographe de l'œuvre de J.Dunin-Borkowski sera complétée en effet par la traduction de deux autres poèmes, originaires de la collection Fauriel, et publiée dans l'ensemble au sein d'une édition bien tardive[18].

15 Sur l'identité de ces réfugiés Grecs résidant à Tchernivtsi que fréquentait J.Dunin-Borkowski, une aide précieuse nous est fournie par l'étude monographique de Teodor Balan, *Refugiaţii Moldoveni in Bucovina* (1821 şi 1848), Bucureşti, 1929. Cette œuvre constitue en effet une véritable analyse de fond sur les personnes et les événements historiques concernant l'insurrection hétairiste en Valachie et en Moldavie en 1821 ainsi que sur la répression ottomane se basant sur la publication de pièces originaires d'archives familiales (Hurmuzachi) et publiques (Arch. de Bucovina/Cernăuti).

16 D'après A.Bielowski, (1856),''Żywot Józefa hr. Dunina-Borkowskiego'' (La vie de Joseph comte de Dunin-Borkowski) in J. Dunin-Borkowski, *Pisma*, Lwow, p. xiii où il est mentionné que le littérateur polonais avait même consacré son poème intitulé *Okręt* (Le navire) à Constantin Rizos.

17 Plusieurs œuvres littéraires de Jakovaky Rizo-Néroulo furent déjà publiées en grec moderne jusqu'en 1828 à l'exemple d'une comédie (*Τὰ Κορακίστικα ἤ Διόρθωσις τῆς Ῥωμαίκης Γλώσσας* / Constantinople, 1812), de deux tragédies (*Ἀσπασία* / Vienne 1813 et *Πολυξένη* / Vienne, 1814) et d'un poème héroïque-comique (*Κούρκας ἁρπαγή* / Vienne, 1816). Par contre, un style linguistique plus archaïque fut réservé pour la publication d'une ode (*Ὠδή εἰς τοὺς Ἕλληνας* / Leipzig, 1823), d'un poème (*Ἀποχαιρετισμός εἰς Ἰταλίαν* / Pisa, 1826) ainsi que d'une élégie autobiographique (*Εἰς ἑαυτόν* / Genève, 1827 et 1828[2]). En plus de cela, huit poèmes de J. Rizo-Néroulo restèrent inédits jusqu'en 1876 quand Auguste Henry Edouard, Marquis de Queux de Saint Hilaire (1837-1889) les publia d'après le cahier manuscrit retrouvé, avec une introduction, dans une étude intitulée, (1876), *ΙΑΚΩΒΑΚΗ ΡΙΖΟΥ ΝΕΡΟΥΛΟΥ. ΑΝΕΚΔΟΤΑ ΠΟΙΗΜΑΤΙΑ*, Ἐν Παρισίοις.

18 Consulter relativement J. Dunin-Borkowski, *Pisma*, op.cit., pp. 101-146 (19 poèmes), pp. 152-157 (1 poème) et p.205 (2 poèmes). Toutefois, nous devrions signaler à ce

La fin de ses études en 1829, offrit par la suite à J. Dunin-Borkowski l'occasion de procéder à la réalisation de son projet qui nécessitait une intégration complète dans un cercle culturel exceptionnel et unique afin de pouvoir connaître et rendre parfait l'idéal le plus élevé de l'humanité, à savoir la culture hellénique[19]. Ainsi, après un bref retour à Lviv, le littérateur polonais se dirigea à Vienne, accompagné de son oncle, Stanisław Dunin-Borkowski (1782-1850)[20] avec la volonté de procéder en premier à un apprentissage

point précis une difficulté méthodologique majeure puisque les manuscrits de ces poèmes de J. Dunin-Borkowski ne furent pas retrouvés jusqu'à aujourd'hui et par conséquent, nous pourrions déduire qu'il s'agirait plutôt d'un ensemble poétique où les traductions (2) se mêlent aux textes autographes. Les deux poèmes traduits en polonais à partir du grec par J. Dunin-Borkowski proviennent de la collection Fauriel [*Τοῦ Ἀνδρίκου & Πόλεμοι τοῦ Σουλίου* (I)] tandis que le reste des poèmes (20) affichent toutefois une provenance et une nature inconnues (originaux grecs traduits ou textes autographes?). Par conséquent, ce fait nous inciterait à formuler plutôt l'hypothèse d'une collecte de chansons populaires grecques sur place par J.Dunin-Borkowski lui-même auprès de différents informateurs et toujours avec l'aide de Constantin Rizo-Néroulos selon l'exemple d' Andrea Moustoxidi (1785 – 1860) et de Claude Fauriel (1772-1844) à Venise et à Trieste durant 1824. Dans cette perspective, nous avons jugé plus prudent d'éviter toute sorte de spéculation ou d'évaluation portant sur la valeur esthétique de ces poèmes et nous préférons renvoyer les lecteurs à l' œuvre de A.Wazyk, (1950), *Józef Dunin-Borkowski: Wybór Poezji* (Joseph Dunin-Borkowski: textes poétiques choisis), PIW, Warszawa.

19 Cette intégration, si désirée par J.Dunin-Borkowski, visait en effet le cercle philhellène balkanique de Jernej Kopitar (1780-1844) à Vienne, lequel présentait un intérêt ethnographique très important en Europe à cette époque et affichait une connaissance des langues ainsi qu'une activité littéraire remarquables. Consulter relativement les études suivantes de: 1) M.Ibrovac, (1966), *Claude Fauriel et la fortune européenne des poésies populaires grecque et serbe*, Paris: Didier, pp. 69-80 et 2) I. Merchiers, (2007), *Cultural nationalism in the South Slav Habsbourg Lands in the Early Nineteenth Century: the scholarly network of Jernej Kopitar* (1780-1844), München: Sagner.

20 Stanisław Jan Nepomucen Kajetan Dunin -Borkowski qui était un savant polonais (minéralogiste) de grande renommée, avait déjà une expérience importante sur l'entreprise de longs voyages depuis l'époque de ses premières recherches en Italie c'est-à-dire depuis les années 1815-1816. Les aventures de ce voyage sont décrites par S.Dunin-Borkowski lui-même en allemand et en italien dans un texte intitulé ''*Reise nach Italien in der Jahren 1815 und 1816 von Stanislaus Grafen in Skrzynno Dunin Borkowski*'' (Bibl. Ossolineum, ms. n° 9650/III). D'ailleurs depuis ce voyage, S. Dunin-Borkowski fut répertorié pour la première fois par la police autrichienne. Voir relativement le dossier suivant: 8592 - *Dunin-Borkowsky – Polnische Reisebeschreibung* (1821) dans la série de la Police Impériale [Österreichisches Staatsarchiv / Allgemeines Verwaltungsarchin / Inneres (ca. 1500 – 1918) / Polizei (1792-1867) / Polizeihofstelle (1793-1848)]. Toutefois, son voyage à Vienne concernait sa collaboration avec le conservateur de la Bibliothèque Impériale c'est-à-dire Jernej Kopitar sur l'étude et l'édition du manuscrit du

systématique de la langue grecque[21]. Cette étape initiale devait être le prélude d'un acte capital qui suivra, à savoir le transfert de l'histoire littéraire grecque moderne parmi l'intelligentsia polonaise de l'époque[22]. Toutefois, ce transfert littéraire ne serait nullement le résultat d'une simple traduction ou d'une paraphrase mais plutôt le fruit d'un essai collectif, enrichi de données et d'informations originales.

D'autre part, le choix de la capitale autrichienne était justifié pour J. Dunin-Borkowski puisque celle-ci constituait simultanément un des centres importants de la diaspora hellénique, un endroit exceptionnel concernant les institutions éducatives (Université, Ecole Nationale Grecque) mais aussi un lieu d'échanges culturels privilégié (journaux, bibliothèques, cafés, restaurants etc.)[23]. Ça sera au sein de cet environnement admirable que J.Dunin-Borkowski

Psautier dit *Trilingue* (latin-polonais-allemand), découvert en 1827 dans les archives du monastère de Saint Florian près de la ville de Linz (Autriche). Finalement, le manuscrit fut édité en 1834 à Vienne avec l'assistance de Stanisław Dunin- Borkowski, mais une dispute publique avait déjà éclaté entre ce dernier et J. Kopitar à cause d'une publication collective antérieure, avec la participation du linguiste Slovène, qui fournissait des informations sur la Maison d'Anjou ainsi que l'âge du manuscrit. A consulter relativement Stanislaus von Dunin-Borkowski, *Zur Geschichte des ältesten polnischen Psalters zu St. Florian bei Linz. Genannt der Psalter der Königinn Margarethe. Eine Antwort auf die Kritik in den Jahrbüchern der österreichischen Literatur, Band 67, Jahrgang 1834, Seite 154. Sollinger*, Wien 1835.

21 Voir l'article d' O. Jurewicz, ''Z recepcji..'', *op.cit*., p.337. Toutefois, si cette information reste correcte, elle s'avère être limitée car aucun élément n'est transmis sur le cadre et la forme des cours de langue grecque donnés par K. Koumas à J. Dunin-Borkowski.

22 A cette époque les informations relatives à la Révolution Grecque, la population locale, sa vie, ses mœurs et sa culture n'arrivent qu'indirectement aux Polonais et principalement par le moyen de la traduction, à partir du français, lorsqu'on traduit des articles de presse et de revues littéraires, des extraits de livres ou des chansons populaires. Voir relativement les articles de : a) Janusz Strasburger, (1971),«Le Philhellénisme en Pologne aux années de l' Insurrection Grecque (1821-1828)», *Balkan Studies*, vol. 12/1, pp. 103 – 116 et de b) Artur Bojarski, (2012), «Powstanie Greków w latach 1821-1829 w prasie Królestwa Polskiego i Galicji» (Le soulèvement des Grecs entre 1821-1829 dans la presse du Royaume de Pologne et de Galicie), *Niepodległość i Pamięć* , 19/1-4, pp. 5-24.

23 Voir M.Ibrovac, *Claude Fauriel*.., *op.cit*., pp. 73. Il est bien connu qu'à Vienne la taverne du ''Loup Blanc'' (*Zum weissen Wolf*), au Marché de la Viande (Fleischmarkt 18 & Wolfengasse 1), constituait le centre du cercle de J. Kopitar autour duquel plusieurs types de réseaux professionnels furent liés (étudiants, marchands, littérateurs/poètes etc.) dans le cadre des tractations d'affaires mais aussi d'échanges d'idées. D'où le projet de J. Dunin-Borkowski de vouloir intégrer à tout prix cette assemblée et sa décision de procéder à un apprentissage systématique de la langue grecque.

séjourna entre 1829 et 1830, et suivit systématiquement une série de cours de langue grecque, tant classique que moderne, ayant comme professeur le savant Grec Konstantinos Koumas (1777-1836)[24]. Ensuite et dans le cadre de ce même séjour viennois, suivit la traduction en polonais de l'œuvre de Jakovaky Rizo-Néroulo, *Cours de la Littérature Grecque Moderne* (Genève, 1828[2]) qui constituait à cette époque le seul manuel systématique publié concernant l'histoire de la littérature grecque moderne.[25]

Le texte traduit resta fidèle à l'original français mais l'œuvre du poète polonais s'enrichit avec l'addition d'une troisième partie supplémentaire ainsi que de références en bas de pages[26]. Pour la réalisation de cette traduction,

24 Selon A.Bielowski, ''Żywot Józefa..'', *op.cit*, p.xvi. Voir supra et note 19.

25 D'après Γ.Παπαθεοδώρου, ''Γραμματολογίες Νεοελληνικής Λογοτεχνίας'' in http://greek-language.gr/greekLang/literature/studies/grammatologies/guide.html [7/12/2019], pp. 3-4. Cette œuvre a connu une première édition en 1827 (*Cours de littérature grecque moderne* donné à Genève par Jacovaky Rizo Néroulos, ancien Premier Ministre des Hospodars grecs de Valachie et de Moldavie, publié par Jean Humbert. Abraham Cherbuliez, Genève, Paschoud, Paris) laquelle servit de modèle pour la traduction allemande de 1827 (*Die neugriechische Litteratur. In Vorlesungen gehalten zu Genf 1826* von Jacovaky Rizo Nerulos, Uebersetzt von Dr. Christian Müller. Bei Florian Kupferberg, Mainz). Contrairement à cela, les traductions hollandaise ([1829], *Geschiedenis der Nieuwere Grieksche Letterkunde.* Door Jacovaky Rizo Neroulos, Naar de tweede verbeterde en vermeerderde uitgave, uit het Fransch vertaald en met eenige aantekeningen voorzien, door J. J. de Gelder. De Gebroeders Van Cleef, 's-Gravenhage, Amsterdam) et grecque ([1870], *Ἱστορία τῶν Γραμμάτων παρὰ τοῖς Νεωτέροις Ἕλλησι* συνταχθείσα ὑπὸ Ἰακώβου Ρίζου – Νερουλοῦ. Ἐξελληνίσθη δὲ ὑπὸ Ὀλυμπίας Ἄββοτ Ἀθήνησι) ont suivi la deuxième édition de l'œuvre, c'est-à-dire celle de 1828.

26 Cette troisième partie de J. Dunin-Borkowski s'étend sur 6 pages du manuscrit et comprend trois différents groupes d'entrées bibliographiques concernant l'histoire littéraire en grec moderne à savoir: 1) un premier groupe composé de 23 noms et prénoms d'auteurs accompagnés du titre de chaque œuvre, 2) un deuxième groupe composé de 8 noms et prénoms d'auteurs accompagnés d'un titre général et 3) 6 titres d'ouvrages littéraires. Au total, il s'agit en effet d'un ensemble de 37 entrées bibliographiques auxquelles s'ajoutent les 18 références en bas de pages, rédigées personnellement par le littérateur polonais. Dans ce cadre, il faudrait signaler que probablement toutes ces références ajoutées par J. Dunin-Borkowski en bas de pages sont en effet des informations reçues de la part de Konstantinos Koumas qui a eu aussi ce rôle d'informateur principal au sujet de l'histoire littéraire en grec moderne. D'autre part, J. Dunin-Borkowski conserva les 22 notes de l'original de J. Rizo-Neroulos à la fin de son ouvrage aussi en reconstruisant le texte traduit qui finalement produit 27 notes au manuscrit. Toutefois, la diversité de plusieurs de ces entrées bibliographiques révèle le résultat final produit qui fut celui de la rédaction d'une histoire littéraire des Grecs plutôt que d'une histoire de la littérature grecque moderne puisque l'introduction de plusieurs usuels (dictionnaires,

J.Dunin-Borkowski bénéficia principalement de l'assistance de deux personnes (K.Koumas, Stanislaw Dunin-Borkowski) mais aussi de sources bibliographiques importantes portant sur les textes et les littérateurs grecs de l'époque[27]. Plus particulièrement, il s'agirait d'une série de sources imprimées bien limitée à peu d'auteurs (G.Zaviras, C.Fauriel, A. Christopoulos, G.Theocharopoulos etc.) qui pourrait éventuellement être enrichie avec des brochures et des journaux selon le cas (p.ex. poèmes) d'après les données disponibles de notre recherche[28].

Toutefois nous devrions signaler que le texte manuscrit, caractérisé par sa fidélité à la structure et au contenu de l'original, est l'œuvre d'une seule main, à savoir celle de Joseph Dunin-Borkowski, dans son ensemble (pp. 1-139). Dans ce cadre, le schéma suivant offre aux lecteurs une image exacte et précise de l'état des deux textes c'est-à-dire de l'original (imprimé) et de la traduction (manuscrit) afin d'éclairer autant que possible la procédure du transfert littéraire de la langue-source à la langue-cible (réceptrice):

manuels techniques, méthodes d'enseignement du grec etc.) modifia essentiellement la nature de cette entreprise en valorisant profondément l'historicité des faits littéraires.

27 Le rôle exact de chacun de ces deux personnages (K.Koumas et S. Dunin-Borkowski) n'est pas encore clairement défini dans cette affaire· certainement K. Koumas fut le maître de langue et le principal informateur de J. Dunin-Borkowski à Vienne mais nous ignorons s'il a offert aussi son assistance à ce dernier dans la traduction de ses chansons grecs, recueillies plutôt à Tchernivtsi. D'autre part Stanislaw Dunin-Borkowski accompagna son neveu pendant le voyage de Lviv à Vienne mais tout témoignage bibliographique sur son aide éventuellement postérieure offerte à celui-ci, est absent.

28 Toute assistance et aide bibliographique portant sur l'activité littéraire en grec moderne ainsi que sur les auteurs Grecs eux-mêmes est originaire de K.Koumas. Toutefois le nombre d'ouvrages littéraires en grec acquis par J. Dunin-Borkowski durant son séjour viennois disparaîtra après sa mort. Pour le témoignage du poète lui-même sur ce matériel, consulter l'article d' O. Jurewicz, ''Z recepcji..'', *op.cit*., p.337 et note 30. Pour l'ensemble des œuvres traduites (livres, brochures, manuels) à cette époque qui pourraient être à la disposition de J. Dunin-Borkowski et de K.Koumas, consulter l'article de A. Sfoini, (2015), «Transfert des idées par la voie de la traduction pendant l'ère révolutionnaire grecque (1797-1832)», *The Historical Review* / *La Revue Historique* vol. 12, pp. 47-74.

Tab.1- Comparaison structurale des deux œuvres

Français	Polonais
imprimé	manuscrit
Jakovaky Rizos - Néroulos	Joseph Dunin - Borkowski
Cours de littérature grecque moderne	Dzieje nowogreckiej Literatury
Genève, 1828[2]	[Vienne, 1829 -1830]
PRÉFACE DE L' ÉDITEUR ----------	AVERTISSEMENT ---------- ----------
INTRODUCTION À L'HISTOIRE DE LA LANGUE GRECQUE MODERNE	Wstęp
ORIGINE ET PROGRÈS DE LA LITTÉRATURE GRECQUE MODERNE	Początek i wzrost mowy i literatury nowo-greckiej
Prise de Constantinople, et dispersion des savants – Origine de la langue grecque moderne. – Influence des patriarches. – Écoles grecques. – Division de l'ouvrage	Język Grecki: mowa tegoczesna – Wpływ patriarchów Carogrodzkim - Szkoły – Okresy postępy narodu greckiego.
Première période	Okres pierwszy
Panajotaky, interprète de la Porte. – Alexandre Maurocordato. – Nicolas Maurocordato, hospodar de Valachie.	Alexander Mawrokordatos – Mikołaj Mawrokordatos, hospodar Wołoszczyzny.
Seconde période	Okres drugi
Samuel, patriarche de Constantinople.-Eugène Bulgaris. – Nicéphore Théotoky. – Riga. – Ecoles grecques. – Lambros Photiadès. – Néophyte Doukas. – Chrestary de Jannina. – Daniel Philippide. – Benjamin de Lesbos. – Psalidas de Jannina. – Varadalachos de Scio. – Dorothée Proius. – Étienne Dounkas. – Fanariotes.	Samuel, patriarcha Carogrodzki – Bulgaris z Korfu– Teotokis z Korfu – Rigas rodem z Welestynu – Lambros rodem z Janniny – Neofitos Dukas z Epiru – Michał Chrestaris z Janniny - Daniel Filippidis - Beniamin rodem z Mityleny – Psalidas z Janniny – Wardalachos z wyspy Skios (sic) – Proios z wyspy Skios (sic)- Stefan Dunkas- Fanarioci.
Troisième période	Okres trzeci

Situation politique de la Grèce. – Commerce grec. – Coray. – Système de Doukas. – Système de Christopoulo. – Système de Coray. – Écoles grecques. – Iles ioniennes. – Conclusion.	Sytuacja polityczna w Grecji - Grecki Handel – Korayis – System Dukasa - System Christopulosa – System Korayisa – Szkoły - Wyspy Jońskie – Konkluzja.
APPENDICE: Revue critique des principaux ouvrages de la littérature grecque moderne	Krytyczny przegląd najznakomitszych dzieł nowogreckiej literatury
PROSE	Proza
THÉOLOGIE	Teologia.
HISTOIRE	Dzieje.
PHILOSOPHIE	Filozofia.
PHILOLOGIE	Filologia.
- Traductions	- Przekłady
- Voyages et Romans	- Podróże i Romanse
POÉSIE	Poezja.
- Poèmes en vers rimés	- Poezja rymowana
- Poésie lyrique	- Poezja liryczna
Rigas	Rigas
[THOURIOS]	----------
v. 1-5	----------
v.7-8	----------
v. 21-22 & 29-30	----------
v.31-40	----------
Athanase Christopoulo	***Atanazy Christopoulos***
----------	- *Πόθος / Tęsknota*
L'AURORE	- *Jutrzenka*
LE ROSSIGNOL.	- *Słowik*
EXHORTATION.	----------
Ode adressée à Etienne Dounkas	----------
Calbo	Kalwos
Salomos de Zante	***Salomos z Zakintu***
À LA LIBERTÉ.	- *Dytyramb o wolności*

----------	**Aniela Pallisówna ***
	- Ὠδή εἰς τὸν Λόρδ Βύρωνα
----------	*- Oda elegiczna na Lorda Beyrona*
----------	**Spis niektórych dzieł i pisarzy zasługujących na wzmiankę, o których Rizos nie wspomina**
----------	Govdelas (Γοβδέλας)
----------	**Rizos Nerulos** (Ρίζος Νερουλός)
NOTES	Przypisy
Fragments d'une élégie de M.Rizo	*- Ἐλεγεία Ρίζου εἰς ἑαυτὸν*
	- Elegia na siebie samego
Table des matières	[Spis Treści]

* Angélique Palli (1798-1875).